



Les meilleures sont les plus courtes (expression française).

Les canulars en tout genre seraient-ils devenus, à Saint-Orens, un nouveau vecteur de communication ? On serait, malheureusement, vu le prix de la blague au kilo, tentés de répondre par l'affirmative et de s'inquiéter...

Jugez plutôt.

Le canular urbain, dont la première phase, « la maison Solo » déployé sur la place du marché un samedi matin, à la grande satisfaction de Monsieur le Maire ne coûtera « que » la bagatelle de 43.000,00 euros. L'objectif se voulait honorable : sensibiliser la population et provoquer le débat sur (au final) l'évolution de notre territoire ; à croire que personne ne s'en était aperçu, de ces changements...

Rassurez-vous, chers contribuables, ce canular devrait se dérouler sur plusieurs épisodes : il s'agit, en effet, d'une « vaste opération ». Vu le prix de l'entrée, on se demande où va nous mener l'étape suivante... avec ou sans cerise sur le gâteau ? Une chose est sûre : nous savons comment est employé l'argent de nos impôts, via une compagnie parisienne chargée de nous « sensibiliser » aux problématiques de proximité. C'est à croire que dans notre bon vieux sud, on n'a pas de « pros » de ce genre. C'est beau le comportement « bobo », la générosité « publique » à ces niveaux là !

Trêve de plaisanterie, les blagues continuent...

La couverture du bulletin municipal de novembre 2011 nous offre la photo d'un Maire et d'une équipe satisfaits : Saint-Orens a obtenu le Prix de la Biodiversité. Bien sûr, c'est bien. Se soucier de l'environnement et des générations futures est fort honorable, et nous souscrivons à cette démarche. Toutefois, en creusant un peu, on retombe sur des préoccupations qui ne sont sans doute pas essentielles au débat... Ainsi, après avoir sauvé les fleurs sauvages, les coléoptères en tous genres, on s'est penché dernièrement sur le projet de sauvetage des salamandres. Sympa les salamandres. Quand il y en a. Projet : il faut sauver une petite mare, à sec les  $\frac{3}{4}$  du temps, parce que quelques salamandres y passent. C'est bien, c'est gentil. Et on est tous soucieux de l'avenir des salamandres. Mais dégager entre 3000 et 4000 euros pour ce projet, est-ce réellement prioritaire ? En cherchant bien, on doit pouvoir trouver des chantiers et projets bien plus urgents pour l'ensemble de la population.

Info au passage, nous parlons d'une mare qui est quasiment à sec toute l'année, se trouvant dans le bois du Bousquet, qui avait donc été « remise en état » en 2010, et dont plus personne ne s'occupe plus... si ce n'est un élu de l'opposition qui, lors d'un récent conseil municipal, « a dénoncé, au passage, l'anomalie ».

Mais on ne doit pas tout comprendre...

A part ça, la ville s'enorgueillit du Prix de la biodiversité !

Pourtant, n'en déplaise à la biodiversité :

- le bois de Tachou va être sacrifié sur l'autel de la « ville intense » : il sera traversé par une route pour desservir 120 logements (à construire) ;
- le lac des Chanterelles s'enlise jusqu'à disparaître peu à peu, alors que l'on a payé le prix pour sauver herbes, fleurs et insectes de son environnement, et pour la préservation duquel les riverains doivent se mobiliser annuellement ;
- les pavillons individuels sont peu à peu remplacés par des immeubles collectifs. Il est certain que des immeubles, c'est moins contraignant : ça ne demande que de l'entretien, mais certainement pas sous la responsabilité de la municipalité.

Qualité de vie, avez-vous dit ?

Ce n'est pas un concept auquel notre Maire semble réellement sensibilisé : mais peut-être qu'une compagnie parisienne pourrait lui faire un topo...